



Dans les coulisses

Dans les pas de l'Agence de Voyages Imaginaires

/PHOTOS PHILIPPE DAUPHIN



ALLER À VILLENEUVE

En bus et en voiture

Il est facile de se garer près du site du festival Villeneuve en scène sur le parking proche de l'Office de tourisme, place Charles David ou

L'Agence de voyages imaginaires est un tour-opérateur pas comme les autres. Cette troupe marseillaise emmenée par Philippe Car (ex Cartoun Sardines) s'est concoctée un séjour à Avignon, ou plutôt à Villeneuve en scène. Elle y dévoilera jusqu'au 21 juillet: *La fabuleuse histoire d'Edmond Rostand*. Un défi que la compagnie relève avec panache. Pour soutenir ce solo, Philippe Car y est (presque) seul en scène, ils sont 20 à avoir fait le voyage depuis le Pôle Nord - leur QG niché derrière la gare de l'Estaque.

Tout juste installé, le campement bigarré sous la pinède de la plaine de l'abbaye à Villeneuve-lez-Avignon est composé de cinq caravanes, un camping-car, deux camions et sept tentes. Au centre, une grande table pour partager les repas et répartir les tâches. Le jour de la générale, c'est une ruche où la fébrilité rend le concert des cigales électrique. Mais Laurence Bournet, qui gère diffusion et relation avec les professionnels, se réjouit: "On est au sein d'un pur festival! À Avignon, tu n'as souvent qu'un crêneau-saucisson, ici on peut apporter notre convivialité, échanger avec le public!". Pour cela, il faut que tout soit prêt, ceux qui reviennent de deux heures de parade dans le centre-ville, écrasés par la chaleur, se restaurent et puis repartent avec tout l'équipage pour les derniers

préparatifs. "On essaie de rester flexible à tous les aléas", souffle Anna Raisin-Dadre, l'administratrice. Plus haut dans le village, à l'école Montolivet, la scène en plein air se prépare, son bar sous les platanes et ses gradins se garnissent de coussins. Il reste des milliers de petites choses à faire, balayer, brancher un interrupteur, mais aussi faire la vaisselle pour qu'au moment du lever de rideau, la magie opère. L'idée de la troupe, c'est toujours de plonger le public dans son univers fantasque, généreux, forain. "Qu'est-ce qu'on entend, c'est pas l'orage? J'ai senti une goutte..." s'inquiète Valérie Bournet, comédienne et cofondatrice de la compagnie, qui cette année ne joue pas mais s'inquiète de la pluie. "On va devoir sacrifier un poulet", s'amuse Laurence en se rappelant une de leurs "explorations" de création au Burkina Faso où un sorcier local avait ainsi sauvé la représentation du soir. Là, tout le monde croise les doigts en scrutant le site de météo France. "C'est ça vivre ensemble, quand tu te lèves et que tu es direct en communauté. On sera en 3D ce soir mais il y a une paix ici, on ressent moins le côté rapide et oppressant du festival", glisse Valérie pendant que Philippe fait la sieste et sort de sa caravane par la fenêtre: la clé du cadenas est perdue, il faudra briser la chaîne qui en ferme la porte. Cela fait partie des me-

nus détails à régler (gradins qui grincent, voisins à prévenir, bâches à trouver, emplacement pour garer la Rollie de la parade en ville). "Excusez-moi, je peux encore avoir des bras?", lance Nicolas Delorme qui est comédien, musicien mais aussi monteur de décor. Tout est ici aussi histoire de famille, les enfants, conjoints, prêtent donc leurs bras, leur bonne humeur et bien plus encore. Comme Pépita et Princia Car, assistante artistique pour Les Théâtres à Marseille et réalisatrice, qui sont quasiment "nées du Festival il y a trente ans", s'amuse Valérie Bournet, et n'imaginent pas aujourd'hui ne pas en être. "Ça fait partie de ma vie", sourit Pépita. Une vie dense de saltimbanques d'aujourd'hui alors que derrière la scène, les perruques, nez et autres accessoires ont déjà trouvé leur place. L'élixir de gingembre qui doit décoiffer le public se prépare pendant que la commission de sécurité vient inspecter les lieux. Derrière la caravane, c'est l'heure du filage en short et en tongs, le musicien Nicolas Paradis joue de la kora. Elle se mariera en scène avec le conte merveilleux qu'est pour Philippe Car, l'existence d'Edmond Rostand. Une fable qui n'est qu'une histoire de théâtre, épopée haute en couleur, passionnante et palpitante quand elle prend vie, hier comme aujourd'hui.

au boulo-drome de Villeneuve-lez-Avignon. Avec le bus, c'est aussi très pratique au départ du centre d'Avignon et la ligne 5 fonctionne jusqu'à 1 heure du matin. Mais il y a aussi le velopop, des voitures électriques... Aucune raison de ne pas y aller!

LE PROGRAMME

Pour tous les goûts

Cirque : *Le rapport Berthier* de Lonly Circus à 17h, Médiathèque Saint-Pons. Le *Cirque piètre* de la Faux populaire - le mort aux dents à 20h au Clos de l'Abbaye. *Hurt me tender* de Cirkvost au Clos de l'Abbaye à 22h.

Récit et théâtre: *Amina ou petit apologue sauvage* du Collectif Grim (m) à 17h sous la pinède. *Le musée itinérant de Germaine* du Centre imaginaire à 18h au Clos de l'Abbaye. *Les tondues des Arts Oseurs* à 18h30 en centre-ville.

In-Two de la Compagnie Tandem à 18h30 à la Vigne. *Exodus* par le Théâtre d'un jour à 21h au Verger. *Le doux, le caché, le ravissement* de Puce Muse à 22h au Cloître. Théâtre: *Jean-Pierre, lui, moi* du Pocket théâtre au Verger à 19h. *Nous étions debout et nous ne le savions pas* de l'Agit à 19h sous la pinède. *La fabuleuse histoire d'Edmond Rostand* par l'Agence de voyages imaginaires à 21h à l'école Montolivet.

Tarifs

10€ pour 2 spectacles le même soir, pass 30/38€. Pour se restaurer: le Beaub'arts et la cantine Epice et Possible. 04 32 75 15 95



A suivre à Villeneuve

Brice Albermhe, directeur du festival Villeneuve en scène

"Ici, c'est le jardin d'Avignon, on a la chance d'avoir ce lieu de verdure, habité depuis vingt ans par les compagnies de théâtre itinérant. Chez nous, c'est tout simple, c'est facile de traverser le pont, de se garer, de rencontrer les 130 artistes. Ici, pas de harcèlement avec des flyers, on peut boire un coup, voir un spectacle, c'est Avignon avec un truc forain en plus. Le parcours idéal, c'est de venir à 17h picorer une première forme puis un grand format; on a créé un tarif adapté car à Villeneuve on vient prendre le temps! Il y a des passerelles entre In et Off, un public à 70% composé de festivaliers et à 30% de locaux", glisse celui qui pilote une équipe de 20 personnes et 70 bénévoles pour 150 levers de rideau.

→ Jusqu'au 21 juillet. www.festivalvilleneuveenscene.com



PHILIPPE CAR

"Avignon, c'est un très bon public"

Le Marseillais Philippe Car est tombé amoureux du lyrisme d'un autre Marseillais, Edmond Rostand. Ils partagent une même verve truculente, et son solo vient rendre hommage à l'inventivité de l'auteur (1868-1918), comme aux plus beaux passages de *L'Aiglon*, *Chanteclerc* et évidemment *Cyrano*. La pièce a déjà été jouée une trentaine de fois mais son performeur et metteur en scène est ravi de la conduire à Villeneuve en scène. "C'est bien ici, on a recréé un vrai théâtre. C'est un tel challenge, on est sur l'économie de tout mais on sait qu'on risque d'être vu par des centaines de programmeurs, c'est l'occasion que le spectacle fasse une grosse tournée", glisse l'artiste fatigué par deux nuits d'orage où il a fallu en urgence protéger le matériel. "On est invité par le festival de théâtre itinérant, on a fait le choix du plein air, le toit au-dessus des spectateurs, c'est les étoiles", dit-il, pour mieux mettre en lumière "un poète qui fabrique des histoires extraordinaires... À la fin, quand je raconte sa mort, les yeux au ciel, j'ai l'impression de le voir". Un compagnon que Philippe Car retrouve avec plaisir pour cette pièce: "Quand je joue ce personnage, il est très proche de moi, plus ça va plus c'est intime". Puis, Philippe Car aime le public de festivaliers avignonnais et souligne: "C'est un très bon public avec des gens qui sont là pour voir du théâtre, ils sont disposés, enthousiastes, soutenant et c'est vraiment très agréable".

6.6.

